UN APPEL OFFICIEL EN FAVEUR DE L'ŒUVRE DE SAINT-PIERRE-APÔTRE

Dans sa dernière lettre circulaire au clergé, en date du 26 février, S. E. Mgr l'Archevêque a établi l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre dans le diocèse. Voici un appel du nouveau président de l'Oeuvre, S. E. Mgr Salotti, secrétaire général de la Propagande, qui explique bien sa nature et ses pressants besoins.

Appelé par la Divine Providence à travailler, comme Secrétaire de la S. C. "de Propaganda Fide", dans le vaste champ de l'organisation missionnaire, j'éprouve le besoin de prendre contact avec le Conseil Général de l'Oeuvre Pontificale de Saint-Pierre-Apôtre pour me rendre compte et de l'importance de cette Œuvre et de la nécessité absolue de lui donner un essor répondant aux multiples besoins, toujours plus urgents, des missionnaires et des Missions.

Après tant de siècles d'apostolat héroïque et d'immenses sacrifices, il y a encore des millions de païens qui ne connaissent ni les clartés de la foi, ni le réconfort des charismes du Christ. Tout en reconnaissant les fruits abondants et bienfaisants de l'oeuvre de nos missionnaires catholiques, l'expérience nous oblige à constater que, partout où l'action du clergé indigène s'associe aux fatigues des missionnaires, les conversions sont plus faciles et plus nombreuses; plus sûre aussi la constitution hiérarchique de l'Eglise, but suprême et couronnement de l'action missionnaire. N'oublions pas que le coeur d'un évêque est son séminaire, que l'espoir d'un diocèse ou d'un vicariat apostolique repose en ce foyer de formation qui, par l'auguste volonté de Pie XI, ne doit manquer à aucune Mission. Voilà pourquoi il appelle "très utile et très chère à son coeur" cette Œuvre Pontificale pour la formation du clergé indigène, qui est "sa continuelle et principale préoccupation", parce qu'en elle Il reconnaît un "des besoins les plus urgents des temps". Dans ces paroles, d'une profonde sollicitude pastorale et d'une frémissante tendresse, passe tout l'appel des évêques missionnaires qui ne cessent de nous adresser leur sévère avertissement: "ou renoncer à la conversion des infidèles, ou donner au plus tôt aux Missions un clergé indigène bien formé".

C'est pourquoi, en vous adressant mon premier appel comme Président de l'Œuvre Pontificale de Saint-Pierre-Apôtre, j'entends parler au nom du Saint-Père, qui confiait récemment à mes soins le développement et le progrès du clergé indigène. Je parle aussi au nom de plus de 200 vénérables pasteurs qui demandent instamment ou l'érection d'un séminaire, ou, s'il existe déjà, les moyens de pourvoir à son entretien pour y former et préparer dans les adolescents, nés en terre païenne, les apôtres